

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 31 (1953)
Heft: 1

Artikel: Congrès de Fritzens, du 23 au 30 août 1952
Autor: Kraft, M.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-933632>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Zum Schlusse möchte ich danken, in allererster Linie den Sektionen für ihre Hilfe und Verbundenheit, dann der WK und ihrem Präsidenten, danken auch unserem Redaktor, der Diasverwaltung und Pilzfreund Dr. *Alder* und nicht minderen Herzens allen meinen Mitarbeitern in der Geschäftsleitung. Wir dürfen ehrlich sagen, es war ein schönes Schaffen, weil wir uns ausgezeichnet verstanden haben. Möge es im kommenden Jahr so bleiben!

Der Verbandspräsident: *Charles Schwärzel*

Congrès de Fritzens, du 23 au 30 août 1952

Une centaine de mycologues, principalement des Autrichiens, des Allemands et des Suisses se rencontraient à Fritzens, petit village du Tyrol, 4 stations à l'est d'Innsbruck. Pourquoi avoir choisi ce «bled» minuscule, pourvu d'une unique auberge, pour un congrès? C'est la question que chacun se posait en débarquant dans cette petite gare solitaire.

Dimanche après-midi, 14 h. première balade mycologique. Nous nous séparons en 5 groupes d'une vingtaine et gravissons une forêt en pente qui nous amène à un premier plateau. Le paysage ressemble à celui de l'Engadine. Sur le plateau, nous rencontrons l'une de ces églises typiques du pays, solitaire avec son gros clocher bulbeux.

Que de champignons! les paniers et les sacs sont vite remplis ... découvertes, récolte, émerveillement! Nous marchons, nous traversons beaucoup de barrières, et puis nous rentrons, sous la pluie. Il y a 3 heures à peine que nous partions; nous avons récolté 298 espèces! Pourquoi avoir choisi ce «bled» minuscule? maintenant nous ne nous posons plus la question, et *M. Gams*, professeur à l'Université d'Innsbruck, nous explique cette magnifique richesse: le village a été choisi pour sa situation-clé, entre des Alpes calcaires, dolomitiques, au nord, et des roches cristallines au sud. Dans les plateaux boisés se trouvent des terrains acides, marécageux, sur l'ancienne moraine glaciaire.

Le climat est varié aussi, plus humide que celui d'Innsbruck, pouvant se comparer à celui de la vallée du Rhône, vers Aigle-Bex-St. Maurice.

Que dire de la végétation couvrant le pays? Près du village, à une altitude de 650 m environ, des restes de forêts de feuillus, hêtres et chênes, et dans les endroits plus secs, des pins silvestres et de la fausse-bruyère (*Calluna*). Dans les dolomites, où le sol est peu acide, quelque fois même alcalin, le bois mixte domine, fait de hêtres et de sapins blancs, tapissé de bruyère (*Erica carnea*). Plus haut, vers 1 600 m croissent d'autres pins (*Pinus Mugo* ou *montana*), et, sur les restes de moraines, à sol plus acide se trouvent des marais et même de petites tourbières à sphaignes (*Sphagnum*). En montant davantage encore, on rencontre l'arolle (*Pinus Cembra*) et les rhododendrons (*R. ferrugineum* et *R. hirsutum*) souvent parasités par un champignon, l'*Exobasidium Rhododendri*.

Fritzens, une contrée généreuse, un abondant matériel d'étude et de comparaison, des livres, des microscopes, et surtout de nombreux spécialistes, cela représente une richesse illimitée. Atmosphère très cordiale, pays sympathique, travail fructueux, ... pourquoi nous autres, Suisses romands, savons-nous si mal saisir de telles occasions?

M. Kraft, Lausanne